

Comment ne pas se sentir «impuis-sant» face à la violence dans les actualités (Résumé de l'article paru dans *Vivre le Primaire*, Vol.16, n° 3, mai 2003)

Marie-Claude Coppex-Mudry et Michel Pichette

Une éducation aux images pour libérer les émotions de l'enfant

Toute forme de protection étant devenue impossible, un pas de plus s'impose. « Il faut surtout préparer les enfants à tout voir et à pouvoir en parler », affirme le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, un spécialiste de l'image.

Dès lors, on pense « éducation » plutôt que « protection ». Des reportages entiers ou quelques images explicatives au début des films démontent sous les yeux des jeunes les scènes violentes créées au moyen d'effets spéciaux. Cette initiation à la compréhension des techniques de création des images offre à l'enfant une porte de sortie par laquelle il peut évacuer ses émotions. Il peut dire en toute connaissance de cause: « Ce n'est pas vrai. » Et c'est libérateur.

En revanche, les jeunes comprennent les messages des actualités comme des témoignages purs et simples de la réalité. Faute d'avoir été éduqués au langage des informations, les jeunes ne savent pas comment se distancier des tragédies et évacuer leurs émotions. Ils sont pris alors dans un enfermement émotionnel, celui-là même qui générerait la « blessure de l'information », aux dires des théoriciens.

Une école pour le monde d'aujourd'hui

Comme le rôle premier de l'école reste encore et toujours celui de l'alphabétisation, l'initiation au langage des médias devrait en toute logique faire partie de ses objectifs, de ses buts. En fait, l'objectif ici consiste surtout à fournir à l'élève un outil de réflexion susceptible de l'habituer à faire un plus ample usage de son sens critique par rapport aux messages télévisés d'abord, mais également à chaque situation de sa vie. Devenus adultes, les jeunes ainsi formés devraient conserver cette habitude intellectuelle.

Pour en savoir plus

Souffrez-vous du choc médiatique? Affiche illustrée par Michel Garneau alias *Garnotte*, le caricaturiste du journal *Le Devoir*, et produite par le Centre de ressources en éducation aux médias (CREM). Elle a été distribuée dans le milieu scolaire par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Elle propose aux enseignantes et aux enseignants une démarche pour intervenir auprès des élèves lors de chocs médiatiques. Elle est disponible sur le site Web du Centre de ressources en éducation aux médias/CREM : <http://www.reseau-crem.qc.ca/projet/prochoc.htm>